



HAL
open science

Voir en imagination: Cyrano explorateur et ses illustrateurs

Claudine Nédelec

► **To cite this version:**

Claudine Nédelec. Voir en imagination: Cyrano explorateur et ses illustrateurs. Hervé Bary; Alain Mothu. Cyrano de Bergerac, Cyrano de Sannois, Brepols, pp. 53-89, 2008, Les Styles du savoir, 10.1484/M.STSA-EB.4.00005 . hal-03261925

HAL Id: hal-03261925

<https://univ-artois.hal.science/hal-03261925>

Submitted on 1 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Claudine Nédelec

Voir en imagination : Cyrano explorateur et ses illustrateurs

Quand le soleil, débarrassé de nuages, commença d'éclairer ma machine, cet icosaèdre transparent qui recevait à travers ses facettes les trésors du soleil, en répandait par le bocal la lumière dans ma cellule ; et comme cette splendeur s'affaiblissait à cause des rayons qui ne pouvaient se replier jusqu'à moi sans se rompre beaucoup de fois, cette vigueur de clarté tempérée convertissait ma châsse en un petit ciel de pourpre émaillé d'or.

J'admirais avec extase la beauté d'un coloris si mélangé, et voici que tout à coup je sens mes entrailles émues de la même façon que les sentirait tressaillir quelqu'un enlevé par une poulie.¹

Ainsi, dans *Les États et Empires du Soleil*, c'est d'une perception visuelle que naît le voyage, d'une vision merveilleuse et émerveillée que naît l'essor, comme si « voir » suffisait pour donner l'élan nécessaire pour partir aller y voir : miracle de l'admiration... Au début de la *Lune* aussi, c'est « la vue de cette boule de safran », « les yeux noyés dans ce grand astre » (p. 5), qui font naître l'*imagination pointue* qui conduit le héros à « [se] donn[er] au ciel » (p. 9). Ce sont les charmes propres à la vue qui poussent le héros de Cyrano à « tressaillir » hors des sentiers battus, à la recherche de nouveaux spectacles, de nouveaux points de vue, à la recherche du visible non encore vu... Rien d'étonnant, puisque l'opération de la vision, selon un des professeurs d'académie de la Lune, est avant tout rencontre, choc, mouvement d'atomes :

[La vue] se fait donc, à ce que je m'imagine, quand les tuniques de l'œil, dont les pertuis sont semblables à ceux du verre, [transmettent] cette poussière de feu qu'on appelle rayons visuels, et qu'elle est arrêtée par quelque matière opaque, qui la fait rejaillir chez soi ; car alors rencontrant en chemin l'image de l'objet qui l'a repoussée, et, cette image n'étant qu'un nombre infini de petits corps qui s'exhalent continuellement en égales superficies du sujet regardé, elle la pousse jusqu'à notre œil. (p. 128-129)

En tant que feu, elle lutte contre l'opaque, et, tandis que l'ouïe convoque essentiellement la mémoire, les autres sens le corps, elle convoque directement l'imagination « plus chaude que les autres facultés de l'âme » (p. 130), cette Imagination qui est le plus brillant et le plus séduisant des Fleuves du Soleil, même si c'est le plus fabuleux, le plus fabulateur :

Le fleuve de l'Imagination coule plus doucement ; sa liqueur, légère et brillante, étincelle de tous côtés. Il semble, à regarder cette eau d'un torrent de bluettes humides, qu'elles n'observent en voltigeant aucun ordre certain. Après l'avoir considérée plus attentivement, je pris garde que l'humeur qu'elle roulait dans sa couche était de pur or potable, et son écume

¹ Cyrano de Bergerac, *Les États et Empires de la Lune et du Soleil*, Paris, H. Champion, « Champion Classiques. Littératures », 2004, Madeleine Alcover éd., *Soleil*, p. 205. Toutes les citations de ces romans seront désormais empruntées à cette édition. La page de couverture (anonyme) de l'édition de Maurice Laugaa (Annexe, Bibliographie, N° 58) évoque bien ce miroitement.

de l'huile de talc. [...] Un grand nombre de pierres philosophales éclatent parmi son sable.
(p. 323-324)

Ainsi l'imagination est-elle essentiellement chez Cyrano visuelle, et de fait il est un des rares écrivains du XVII^e siècle à s'adonner sans réserve et parfois sans mesure aux charmes de la description, que les spectacles évoqués relèvent du visible, voire du tristement réel, ainsi des prisons toulousaines, ou du « visionnaire », ainsi du combat de la bête à feu et de l'animal glaçon, ou encore, paradoxalement, de l'un et de l'autre à la fois, ainsi de ce paradis terrestre dont le paysage est aussi enchanteur que celui d'une certaine maison de campagne...

Or, si l'édition originale des *États et Empires de la Lune* ne contient aucune « figure », comme on disait alors, c'est-à-dire aucune gravure, si celle des *États et Empires du Soleil* ne contient que le portrait de l'auteur, illustration fort conventionnelle alors, on voit aussi paraître, en 1659 dans la première édition anglaise des *États et Empires de la Lune*, en 1687 dans celle, anglaise encore, des *États et Empires du Soleil*, et surtout en 1699 et en 1709 dans les éditions « hollandaises » des *Œuvres diverses*, des gravures qui, de façon assez remarquable, continuent d'accompagner, dans l'imaginaire culturel contemporain, la « figure » de Cyrano de Bergerac, comme explorateur du visible et de l'imaginaire : pas une anthologie illustrée, voire pas une production critique qui n'en reproduise telle ou telle²...

Si ces gravures d'époque sont abondamment reproduites, une exploration – limitée aux éditions françaises des *États et Empires* (à l'exception des deux éditions anglaises déjà signalées) – conduit à découvrir que les éditions illustrées sur nouveaux frais par des artistes contemporains sont nombreuses, notamment au XX^e siècle ; or, si l'on s'est occupé de suivre les variations du texte, dont on sait que l'établissement pose problème, on a négligé ces éditions, dont cet établissement n'est pas la préoccupation principale, et qui se contentent le plus souvent de reproduire un état antérieur considéré comme établi. J'ai donc trouvé intéressant d'explorer ces éditions illustrées, afin de suivre non seulement la destinée éditoriale complète des romans de Cyrano, mais aussi la figuration imaginaire du texte de Cyrano qu'elles proposent – un peu comme l'on peut suivre l'écho textuel et figuratif du « nez de Cyrano » (à partir de ces portraits dont je ne m'occuperai pas)...

Commençons par quelques constatations de bibliographie matérielle, collectées à l'occasion, qui dessinent certains linéaments d'une histoire de la réception des *États et Empires*, et

² Mentionnons la reprise de la gravure de l'édition de 1709 représentant l'ascension à l'aide des fioles de rosée en page de couverture des ouvrages d'Erica Harth (*Cyrano de Bergerac & the Polemics of Modernity*, London/New York, Columbia U. Press, 1970) et de Jean-Charles Darmon (*Le Songe libertin. Cyrano de Bergerac d'un monde à l'autre*, Paris, Klincksieck, « Bibliothèque française et romane », 2004), ainsi qu'en illustration dans *l'Histoire littéraire de la France* (Paris, Éd. Sociales, 1975, t. 3, p. 126) et dans les anthologies du XVII^e des éditions Hachette (Paris, 1987, dir. X. Darcos et B. Tartayre, p. 127) et Nathan (Paris, 1987, dir. H. Mitterrand, p. 105).

de leurs modes de lecture, en fonction des caractéristiques socioéconomiques et formelles de leurs éditions.

Bibliographie matérielle : quelques constatations

Ainsi que je l'ai dit, l'édition de 1699, chez Daniel Pain, à Amsterdam, est la première édition des *Œuvres diverses*, contenant la *Lune* et le *Soleil*, à comporter plusieurs frontispices gravés, signés L. Scherm (fig. 1, 2 et 3).

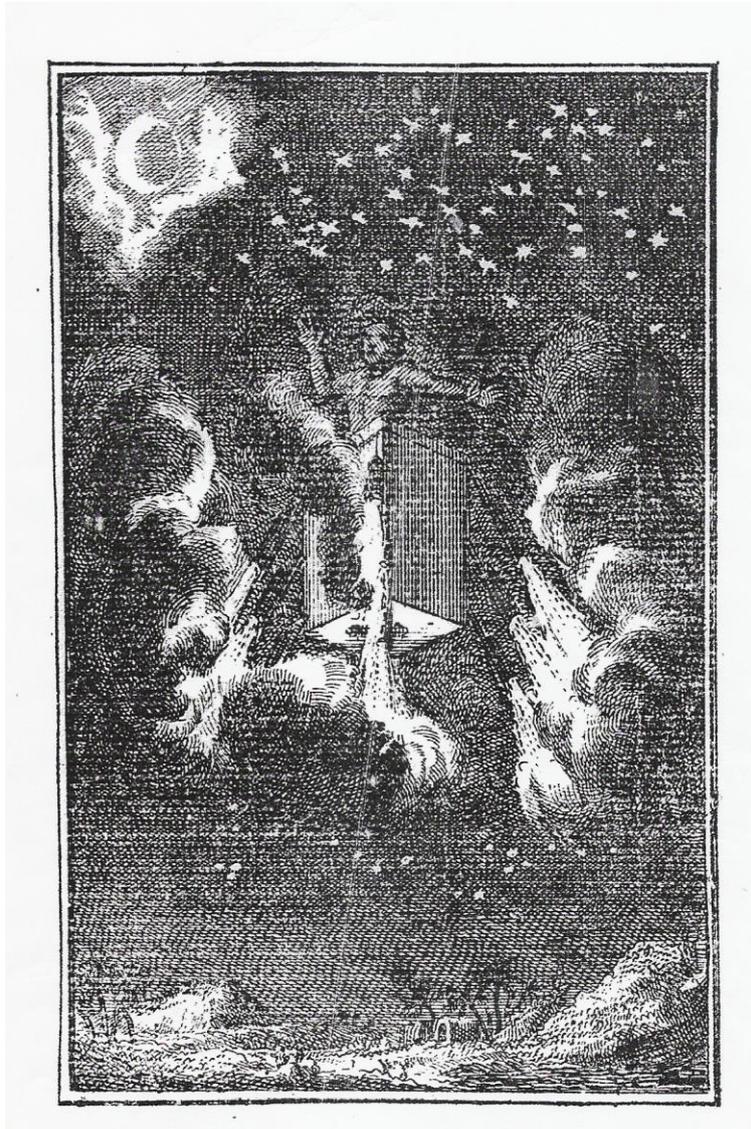


Fig. 1 – © BnF

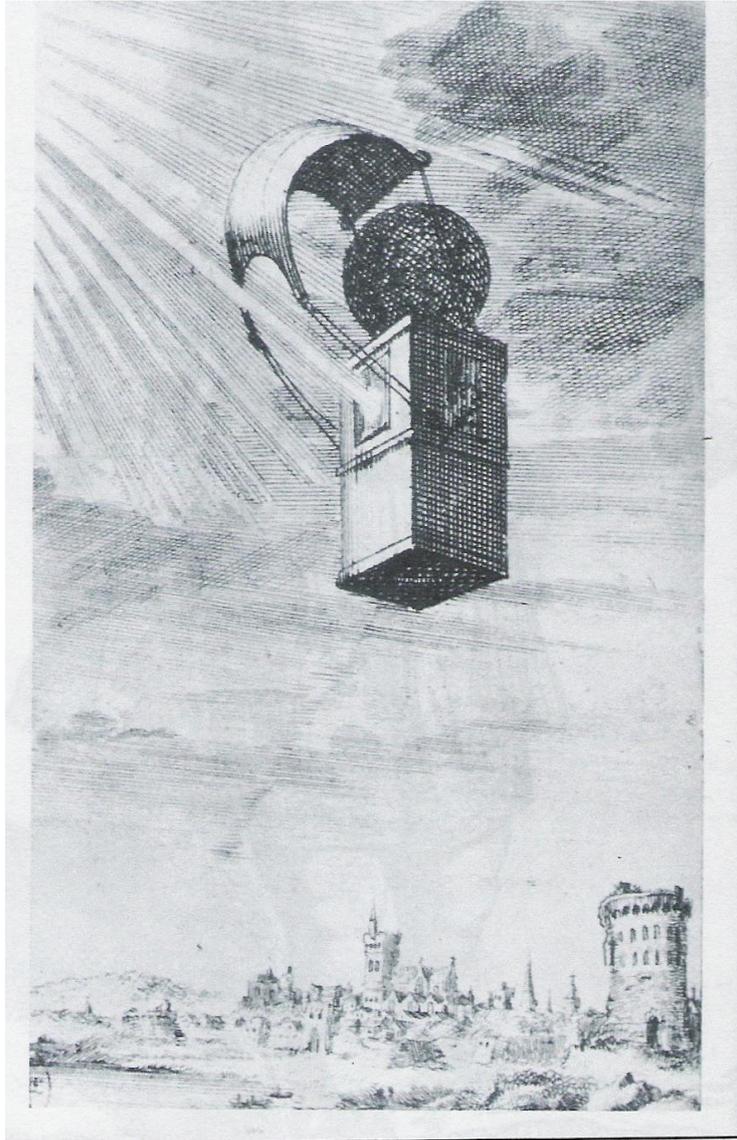


Fig. 2 – © BnF



Fig. 3 – © BnF

À sa suite, l'édition de 1709 de Desbordes, toujours à Amsterdam (lieu qui cache peut-être Paris), toujours sous le titre d'*Œuvres diverses*, se dit « ornée de Figures en taille douce » dans une belle page de titre (fig. 4, 5, 6) – figures anonymes.

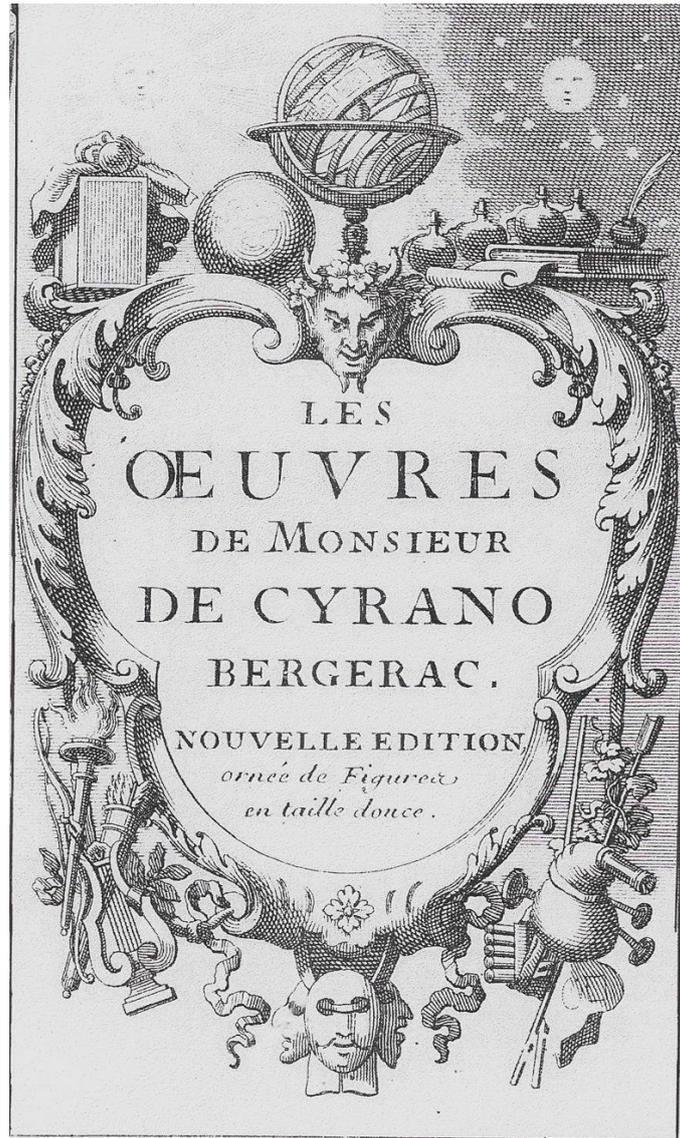


Fig. 4 – © BnF



Fig. 5 – © BnF

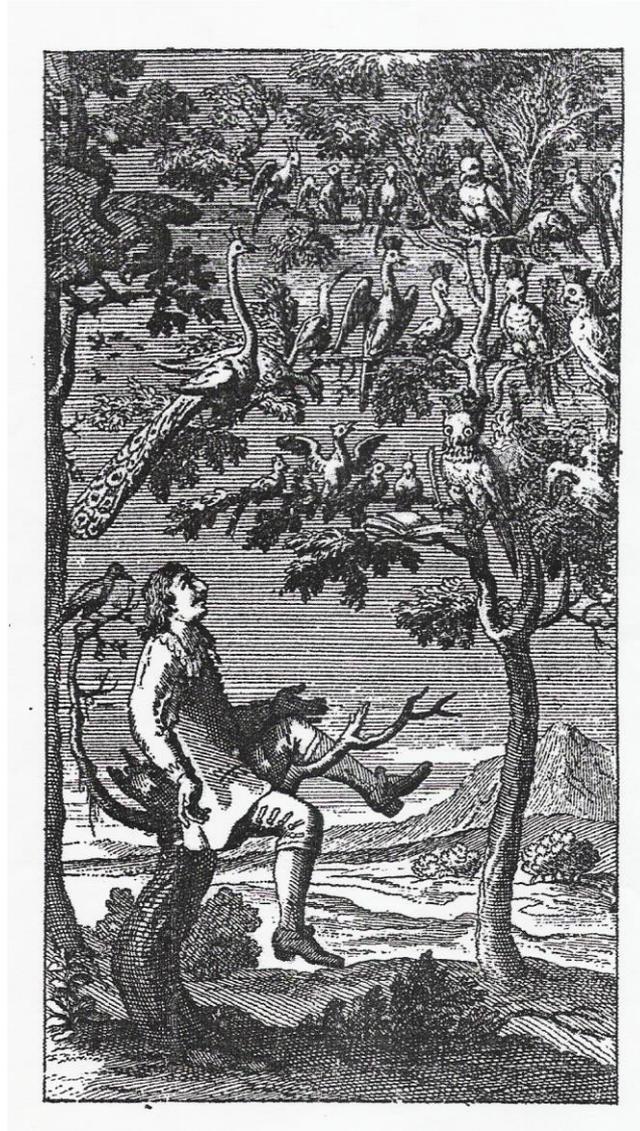


Fig. 6 – © BnF

Les gravures de l'édition Pain sont reprises en 1710 par une édition signée Desbordes (successeur de Pain à Amsterdam ?) ; l'édition Desbordes (Amsterdam ou Paris) de 1709 est rééditée en 1741 et 1761, avec sa page de titre, mais sans les gravures, du moins dans les exemplaires que j'ai pu consulter.

Une première transformation, radicale, s'opère avec l'édition Amsterdam/Paris de 1787. D'une part, les *Voyages de Cyrano de Bergerac dans les empires de la Lune et du Soleil* sont édités seuls ; d'autre part, il s'agit du tome XIII d'une ample collection de 39 volumes, intitulée *Voyages imaginaires, romanesques, merveilleux, allégoriques, amusans, comiques et critiques* ; les romans de Cyrano y figurent dans la section des *Voyages imaginaires, songes, visions et romans cabalistiques ornés de figures*, figures signées C. P. Marillier ; ils se trouvent dans le même volume que l'*Histoire véritable* de

Lucien, et les deux gravures qui l'illustrent sont d'un style tout nouveau, et s'intéressent à de tout autres épisodes que ceux sélectionnés par les premiers illustrateurs (fig. 7 et 8).

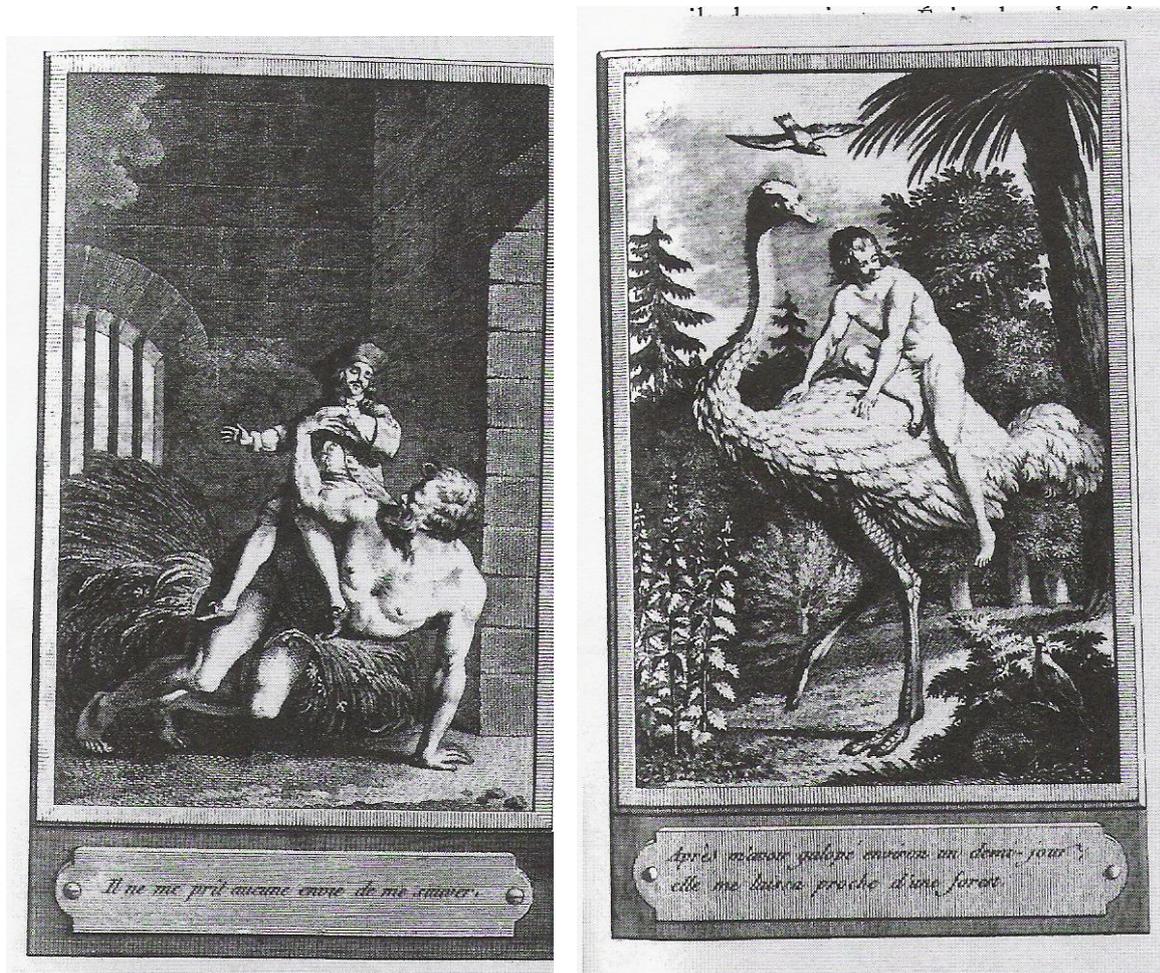


Fig. 7-8 – © BnF

Il faut ensuite attendre le milieu du XIX^e siècle pour voir réapparaître Cyrano. On peut désormais ne suivre que l'édition des deux romans, presque toujours publiés en dehors du reste de l'œuvre (la *Lune* ayant plus de succès que le *Soleil*). Ce sont soit des éditions savantes (celle établie par le bibliophile P. L. Jacob en 1858 pour Delahays est plusieurs fois reproduite), soit des éditions « populaires », ou plutôt didactiques, qui ne contiennent aucune illustration. On relève seulement la page de couverture de l'édition Delagrave de 1889, où l'on retrouve l'insertion dans une collection dédiée aux *Voyages dans tous les mondes*, et celle de l'édition Flammarion de 1898 du *Voyage dans la Lune*, qui réinterprète la gravure ancienne (voir fig. 5) à succès de l'ascension à l'aide des fioles de rosée (fig. 9).

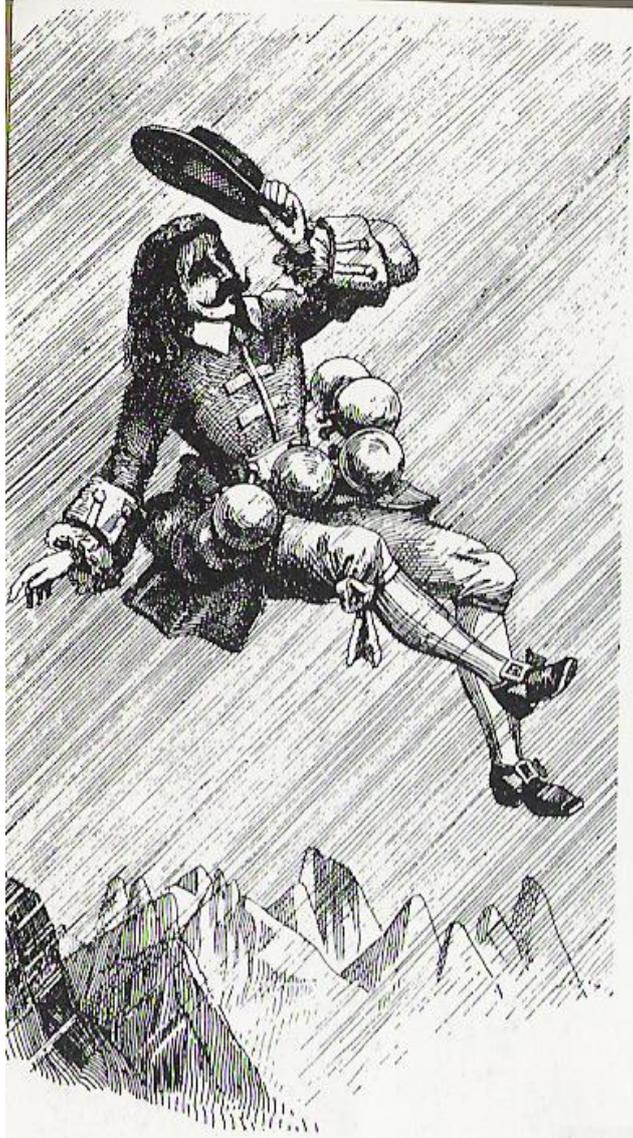


Fig. 9 – © BnF

En 1908, pour la première fois, l'édition du Mercure de France, sous le titre de *Voyage à la Lune et au Soleil*, reprend deux frontispices de 1709 (fig. 1 et 2) ; elle sera suivie de l'édition Champion de 1921, au texte soigneusement établi par Lachèvre, sous le titre des *Œuvres libertines de Cyrano de Bergerac, parisien*, qui reproduit les illustrations des éditions de 1699 et de 1709. Mais surtout un phénomène nouveau se produit : à côté d'éditions savantes successives, au texte soigneusement (et parfois polémiqument) établi (Alcover, Prévot, Sankey), éditions fort austères, se multiplient les éditions de luxe, à tirage limité, en direction d'un public restreint, éditions toujours agrémentées d'une abondante illustration originale : car ici le texte « vaut moins », si l'on peut dire, que l'ensemble de l'objet « livre » (reliure, papier, typographie, illustrations...), pour un public d'amateurs éclairés, ou de bibliophiles, désignés comme appartenant à des « clubs » : Société du Livre d'Art, Club des Libraires de France, Club français du Livre, Société normande

des Amis du Livre, et même Bibliophiles de l'Aéro-Club de France... Après l'édition de *L'Autre monde*, chez Bauche, aux illustrations signées du grand illustrateur Albert Robida, qui inaugure la série dès 1910, on ne compte pas moins de 11 éditions d'art de la *Lune* (avec ou sans le *Soleil*), entre 1932 et 1971 – sans compter celles qui, comme le Club des éditeurs, en 1961, ou le Club des Libraires de France, en 1962, font le choix de reproduire les illustrations anciennes. Enfin, notons l'entrée des romans de Cyrano dans les éditions de poche (avec page de titre illustrée, et/ou illustrations internes) en 1968 dans les Petits Classiques Larousse (extraits choisis par M. Alcover), en 1970 en Garnier-Flammarion (édition de la *Lune* par M. Laugaa), en 1998 aux éditions Mille et une nuits, en 2003 en Garnier-Flammarion encore pour le *Soleil* (édition par B. Parmentier), et enfin en 2004 pour les deux romans sous le titre de *L'Autre monde* en Folio Classique, édités par J. Prévot. Les romans de Cyrano sont désormais considérés comme suffisamment plastiques pour être adaptés à divers modes de lecture : savante, bibliophile, « grand public », voire scolaire.

Il y aurait toute une étude à faire sur les titres que prennent dans ces éditions les romans de Cyrano, titres qui mettent en valeur ces différentes lectures, de l'« histoire comique » aux « voyages » dans « l'autre monde », en passant par les *Œuvres comiques, galantes et littéraires* (Garnier, 1900, réédition du texte de P.L. Jacob) ou les *Œuvres libertines* par Lachèvre (Champion, 1921). Ce que je retiens pour ma part, c'est que le XX^e siècle semble avoir été particulièrement sensible à l'imaginaire visuel de Cyrano explorateur des autres mondes – peut-être parce qu'il est le siècle de l'exploration spatiale : retenons cette édition du Club du livre, en 1971, dédiée à Neil Armstrong, et évoquant dans ses pages de garde, en surimpression des savants de diverses époques, les photos des premiers pas de l'homme sur la Lune... L'exploration spatiale, loin de rejeter les imaginations de Cyrano dans l'archaïque, en vérifie sinon la véridicité, du moins la modernité fabulatrice et le pouvoir d'évocation.

Le préfacier de l'édition dont je viens de parler, Claude Roy, écrit :

Je n'aime pas les préfaces : elles expliquent. Je n'aime pas les illustrations : elles illustrent. [...] Et je pré-face un livre illustré. Mais c'est que Lucien Coutaud n'est tombé dans aucun des dangers qui menacent l'illustrateur : ni la paraphrase graphique, ni le pléonasme pictural, ni la « mise en images » de ce qui s'imaginait et s'imaginait très bien tout seul. Non plus cette prise de possession, si violente qu'un peu viol, de qui « tire à soi » une œuvre qui, la pauvre, tirait dans l'autre sens. Coutaud a simplement rêvé un rêve [...].³

Au risque d'aller à rebours, c'est plutôt à la « paraphrase graphique » de ces illustrateurs que je me suis intéressée, en ce qu'elle dit quelque chose de leur lecture de l'œuvre de Cyrano. Que « paraphrasent-ils » donc ? Quelles rencontres s'opèrent-elles entre l'imaginaire visuel de Cyrano et l'imaginaire pictural de ceux, parfois célèbres, qui l'ont illustré depuis le XVII^e siècle ?

³ N° 60 de la bibliographie.

Ce qui suit pourrait s'appeler *Les Œuvres de Monsieur de Cyrano Bergerac. Nouvelle édition ornée de figures*⁴ : à droite la Lune et les fioles de rosée, à gauche le Soleil et l'icosaèdre, au centre la Terre et l'Univers – sous l'égide du masque et de la plume... mais aussi de l'imagination de mes lecteurs, car les figures modernes, en raison des contraintes matérielles de la reproduction des œuvres d'art, vont malheureusement rester virtuelles.

Cyrano en sa bibliothèque

Le frontispice des *Lettres* de Cyrano, dans l'édition de 1699 (fig. 3), offre l'image « réaliste » d'un écrivain en robe de chambre, enfermé en sa bibliothèque ; et c'est bien une bibliothèque qui, dans la *Lune*, est le « théâtre », doublement fantastique, de l'incitation à l'envol :

sur ma table, je trouvai un livre ouvert que je n'y avais point mis. C'étaient les œuvres de Cardan ; et quoique je n'eusse pas dessein d'y lire, je tombai de la vue, comme par force, justement dans une histoire que raconte ce philosophe : il écrit qu'étudiant un soir à la chandelle, il aperçut entrer, à travers les portes fermées de sa chambre, deux grands vieillards, lesquels, après beaucoup d'interrogations qu'il leur fit, répondirent qu'ils étaient habitants de la lune, et cela dit, ils disparurent. (p. 7-8)

C'est pourquoi les illustrateurs préfèrent évoquer la bibliothèque de Cardan et ses fantômes lunaires⁵, bibliothèque mise en abyme dans le roman-bibliothèque de Cyrano... Car, selon un schéma assez constant dans les voyages-fictions, aller voir l'univers, c'est à la fois s'enfermer dans sa bibliothèque et partir en voyage (en songe, ou en réalité ?), être longtemps resté en sa chambre et vouloir en sortir... La bibliothèque, lieu de retraite et de rêve (ainsi à Colignac), est comme l'expression de l'oxymore qui parcourt tout le texte, entre enfermement et libération, élan et repli, voyage « réel » dans des paysages inconnus et voyage entravé entre les pages d'un livre, quand ce n'est pas derrière les barreaux d'une prison...

Car ce livre qui s'ouvre comme par magie évoque celui qui, s'ouvrant dans les mains des paysans qui arrêtent le héros transportant sa bibliothèque, ainsi devenue ambulante, de Colignac à Cussan, le fait passer pour sorcier parce qu'il s'ouvre aux pages où l'on peut voir « tous les cercles par lesquels ce philosophe a distingué le mouvement de chaque planète », et « les vertus de l'aimant » (p. 180-183).

Si bien que ce livre s'ouvre en fait sur une prison.

Les prisons de Cyrano

Prison fort terrestre de Toulouse, où l'on tombe, où l'on s'engue, pire, où l'on manque de perdre la vue⁶ :

⁴ Voir le beau frontispice de l'édition Desbordes (1709), fig. 4.

⁵ Bibliographie, n° 41, 42, 46, 54.

⁶ Bibliographie, n° 43, 45, 54.

En achevant ces paroles, [le geôlier] me montra le chemin par un grand coup de son trousseau de clefs, la pesanteur duquel me fit culbuter et griller du haut en bas d'une montée obscure [...]; je n'avais plus mes yeux : ils étaient demeurés en haut de l'escalier sous la figure d'une chandelle que tenait à quatre-vingts marches au-dessus de moi mon bourreau de conducteur.

[...] Il m'engouffra dans cette fosse dont je n'eus pas le temps de remarquer toute l'horreur [...]. Je demeurai dans la bourbe jusqu'aux genoux. Si je pensais gagner le bord, j'enfonçais jusqu'à la ceinture. Le gloussement terrible des crapauds qui pataugeaient dans la vase me faisait souhaiter d'être sourd ; je sentais des lézards monter le long de mes cuisses ; des couleuvres m'entortiller le cou ; et j'en entrevis une, à la sombre clarté de ses prunelles étincelantes, qui de sa gueule toute noire de venin dardait une langue à trois pointes, dont la brusque agitation paraissait une foudre, où ses regards mettaient le feu. (p. 197-198)

Prisons, ou plutôt cages⁷, plus douces de la Lune, où, à défaut de liberté, on a au moins de la compagnie, et où l'on apprend la langue et les mœurs des habitants :

Là tous les jours l'oiseleur de la reine prenait le soin de me venir siffler la langue, comme on fait ici aux sansonnets. (p. 90)

J'y passais mon temps avec assez de plaisir, car à cause de leur langue que je possédais correctement, toute la cour se divertissait à me faire jaser. Les filles de la reine, entre autres, fourraient toujours quelque bribe dans mon panier, et la plus gentille de toutes avait conçu quelque amitié pour moi. Elle était si transportée de joie, lorsqu'étant en secret je lui découvrais les mystères de notre religion, et principalement quand je lui parlais de nos cloches et de nos reliques, qu'elle me protestait, les larmes aux yeux, que si jamais je me trouvais en état de revoler à notre monde, elle me suivrait de bon cœur. (p. 92)

Cages dont le démon de Socrate vient opportunément le tirer... Car le narrateur de Cyrano n'est pas fait pour rester en prison, et tout lui est bon pour s'évader, pour céder à la tentation du mouvement, du déplacement, du voyage qui l'habite constamment.

Les voitures de Cyrano

La prison de Toulouse est l'origine même de l'envol : alors même qu'il vient de dire à ses amis qu'il ne lui manquait que des livres,

une soudaine joie s'empara de mon âme, la joie attira l'espérance et l'espérance de secrètes lumières, dont ma raison se trouva tellement éblouie, que d'un emportement contre ma volonté qui me semblait ridicule à moi-même :

« Allez ! leur dis-je, allez m'attendre à Colignac : j'y serai dans trois jours. » (p. 202)

Pourquoi cette joie ? Parce qu'il vient de s'inventer une voiture...

Les illustrateurs ont été fascinés par la variété et l'inventivité des « voitures » de Dyrcona. Voiture animale, quand les oiseaux lui font enfourcher une autruche blanche (p. 273), dans un décor solaire exotique ici, plus hitchcockien là⁸. Voiture humaine, quand le démon de Socrate l'arrache au bateleur qui le « faisait sauter pour divertir le badaud » (p. 53)⁹ :

⁷ Fig. 7 ; bibliographie, n° 37, 41, 42, 44, 46 (x 5), 54 (x 2), 60.

⁸ Fig. 8 ; bibliographie, n° 45.

⁹ Fig. 7 ; bibliographie n° 37, 41, 44, 46.

Enfin un matin, je vis entrer dans ma loge un homme que je ne connaissais point, qui, m'ayant fort longtemps léché, m'engueula doucement par l'aisselle et, de l'une des pattes dont il me soutenait de peur que je ne me blessasse, me jeta sur son dos, où je me trouvai assis si mollement et si à mon aise, qu'avec l'affliction que me faisait sentir un traitement de bête, il ne me prit aucune envie de me sauver [...]. (p. 67)

Voitures artificielles, mécaniques, techniques, industrielles surtout : même les maisons, pour n'être pas des prisons, se doivent d'être mobiles¹⁰ :

L'architecte construit chaque palais, ainsi que vous voyez, d'un bois fort léger ; [il] y pratique dessous quatre roues ; dans l'épaisseur de l'un des murs, il place des soufflets gros et nombreux et dont les tuyaux passent d'une ligne horizontale à travers le dernier étage de l'un à l'autre pignon. De cette sorte, quand on veut traîner les villes autres part (car on les change d'air à toutes les saisons), chacun déplie sur l'un des côtés de son logis quantité de larges voiles au-devant des soufflets ; puis ayant bandé un ressort pour les faire jouer, leurs maisons en moins de huit jours, avec les bouffées continues que vomissent ces monstres à vent et qui s'engouffrent dans la toile, sont emportées, si l'on veut, à plus de cent lieues. (p. 121)

Cependant, ce sont les machines volantes qui, dès le début, ont surtout éveillé l'imaginaire des illustrateurs. Car les descriptions de Cyrano, à la fois suffisamment précises et suffisamment vagues, donnent l'élan, tout en laissant libre cours à l'inventivité et aux dispositifs visuels propres à chaque siècle.

Ainsi en est-il de la machine complexe qui décolle du Canada, machine ailée à laquelle un ressort devait permettre de s'élever, et que les soldats qui l'ont découverte après un envol raté ont agrémentée de « quantité de fusées volantes » (p. 28), « disposées six à six par le moyen d'une amorce qui bordait chaque demi-douzaine » (p. 29)... Scherm retient surtout les rangs de fusées (fig. 1), Robida la parenté avec les premiers « fous volants sur leurs drôles de machines »¹¹.

¹⁰ Bibliographie, n° 37, 41 (x 2), 42, 44, 48, 60 (x 2), 66 (x 2).

¹¹ Bibliographie, n° 37 ; voir aussi n° 41 (x 3), 42.



Fig. 10 (Bibl. n° 13) – © BnF

Ainsi en est-il surtout de cet extraordinaire icosaèdre, par lequel j'ai commencé, et dont Dyrcona nous décrit ainsi la construction :

Huit jours durant je charpentai, je rabotai, je collai, enfin je construisis la machine que je vais vous décrire.

Ce fut une grande boîte fort légère et qui fermait fort juste ; elle était haute de six pieds ou environ, et large de trois en carré. Cette boîte était trouée par en bas ; et par-dessus la voûte, qui l'était aussi, je posai un vaisseau de cristal troué de même, fait en globe, mais fort ample, dont le goulot aboutissait justement et s'enchâssait dans le pertuis que j'avais pratiqué au chapiteau. Le vase était construit exprès à plusieurs angles, et en forme d'icosaèdre, afin que chaque facette étant convexe et concave, ma boule produisît l'effet d'un miroir ardent. (p. 203)

J'avais disposé autour de ma boîte une petite voile facile à contourner, avec une ficelle dont je tenais le bout [...]. (p. 206)

Cet objet volant non identifié est un véritable déclencheur d'imaginaire¹², que l'accent soit mis sur sa transparence, sa capacité à voler, sa parenté avec une sorte de nacelle, ou encore sur l'antithèse qu'il offre entre le circulaire et le rectangulaire – tantôt il est l'instrument d'un départ vers un ailleurs indéfini, tantôt celui d'un voyage céleste à la découverte d'étoiles nouvelles, tantôt enfin celui d'un lien établi entre le monde réel et le monde des fantômes, mondes différents et complémentaires...

L'homme volant...

Au fou volant dans ses drôles de machines succède souvent l'homme volant, celui que ses machines ont abandonné, et qui à sa grande stupeur, vole, tel l'oiseau, « suspendu dans le vague des cieux »¹³ (p. 232)...



Fig. 11 (Bibl. n° 3) – © BnF

¹² Voir aussi fig. 1 et 2 ; bibliographie, n° 43, 45, 48 (x 2), 54 (x 2), 58.

¹³ Voir aussi bibliographie n°42, 43, 45, 46, 54.

Devenu transparent à l'approche du soleil, Dyrcona sent se ralentir son essor :

Enfermé dans une boîte à jour que je venais de perdre de vue, et mon essor tellement appesanti que je faisais beaucoup de ne pas tomber, [...] j'élevai mes yeux au soleil, notre père commun. Cette ardeur de ma volonté non seulement soutint mon corps, mais elle le lança vers la chose qu'il aspirait d'embrasser. Mon corps poussa ma boîte et, de cette façon, je continuai mon voyage. (p. 230)

Si bien que Bernard Buffet (Bibl. n° 48) imagine un homme oiseau – ce que n'est pas le héros de Cyrano, qui, contrairement à Gonzalès, le héros de Godwin (fig. 12), ne se sert pas des oiseaux pour traverser l'espace. Les oiseaux sont plutôt pour lui une menace, une foule agressive, à qui il faut rendre des comptes, devant laquelle il est mis en procès, par qui il manque d'être déchiqueté, selon un imaginaire qui évoque celui des *Oiseaux* d'Hitchcock¹⁴.

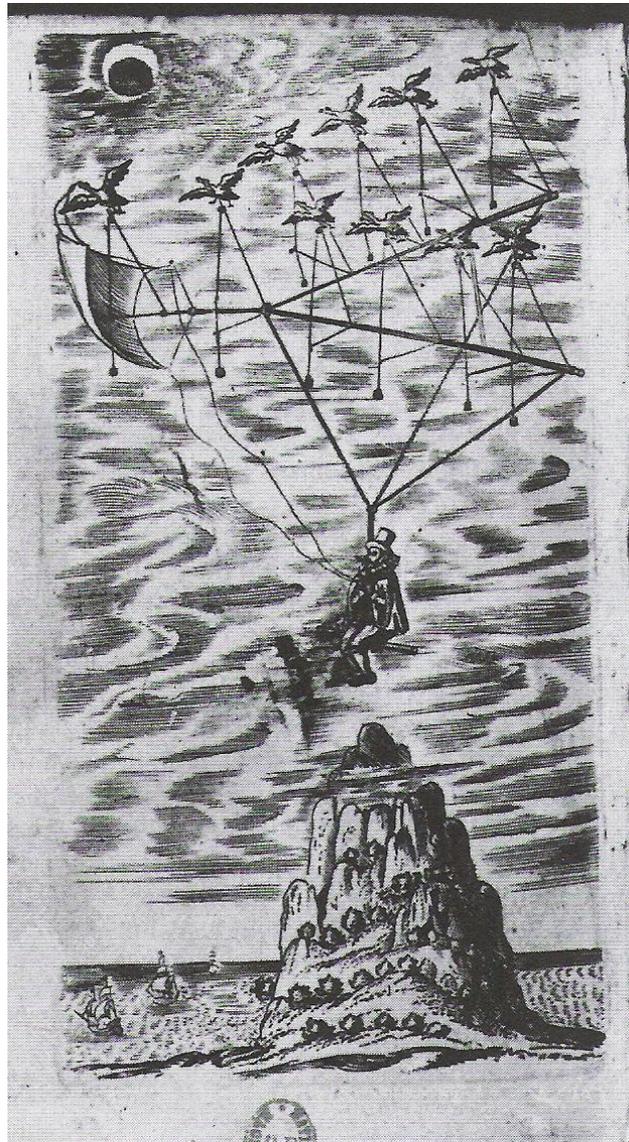


Fig. 12 (F. Godwin, *The Man in the Moon*, Londres, J. Norton, 1638) – © BnF

¹⁴ Fig. 10, 6 ; bibliographie n°42 (x 4), 45 (x 2), 54.

...vêtu de rosée

Finally, l'image qui ne cesse d'accompagner les illustrateurs et les lecteurs pour imaginer les voyages de Cyrano, c'est celle de son premier envol, malgré son relatif échec, et la brièveté de son évocation :

Je m'enfermai [...] dans une maison de campagne assez écartée, où après avoir flatté mes rêveries de quelques moyens capables de m'y porter, voici comment je me donnai au ciel.

Je m'étais attaché tout autour de moi quantité de fioles pleines de rosée, et la chaleur du soleil qui les attirait m'éleva si haut, qu'à la fin je me trouvai au-dessus des plus hautes nuées. (p. 9-11)

Cet envol, le premier à être représenté, dans l'édition londonienne de 1659 (fig. 11), est aussi celui qui est indéfiniment repris par les illustrateurs¹⁵. Pourquoi un tel investissement imaginaire ? La très belle gravure de Bernard Buffet (Bibl. n° 48) me semble donner la réponse : parce que les fioles de rosée, combinant l'art, réduit à sa plus simple expression, et la nature, offrent l'image – l'icône/la métaphore – la plus pure de la « machine » idéale qui puisse permettre le vol sans entraves de l'homme devenu oiseau...

¹⁵ Fig. 5, 9 ; bibliographie n° 37, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 54, 60, 66.

Annexe
Bibliographie des éditions des *États et Empires*
(1657-2004)

Cette bibliographie se limite (à l'exception des deux premières éditions anglaises du XVII^e siècle) aux éditions françaises, classées par ordre chronologique. Je l'espère aussi complète que possible. Les éditions comportant des illustrations sont en caractères gras.

XVII^e siècle

1. 1657 - Paris, C. de Sercy, *Histoire comique de Monsieur de Cyrano Bergerac, contenant les Estats et Empires de la Lune*

2. 1659 - Paris, C. de Sercy, *Histoire comique de Monsieur de Cyrano Bergerac, contenant les Estats et Empires de la Lune*

3. **1659 - Londres, *Selenarchia or the Government of the World of the Moon. A Comical History [...]***

Ill. anonyme

4. 1661 - Paris, C. de Sercy, *Histoire comique de Monsieur de Cyrano Bergerac, contenant les Estats et Empires de la Lune*

5. 1662 - Paris, C. de Sercy, *Les Nouvelles œuvres [...] contenant l'Histoire comique des Estats et Empires du Soleil [...]*

6. 1662 - Lyon, C. Fourmy, *Histoire comique des Estats et Empires de la Lune*

7. 1663 - Rouen, A. Ferrand, *Œuvres diverses [+ Lune]*

8. 1665 - Paris, C. de Sercy, *Œuvres diverses [+ Lune]*

9. 1672 - Lyon, P. Compagnon et R. Taillandier, *Histoire comique des Estats et Empires de la Lune*

10. 1676 - Paris, C. de Sercy, *Les Œuvres [complètes]*

11. 1678 - Rouen, J. Besongne, *Œuvres diverses [+ Lune]*

12. 1681 - Paris, C. de Sercy, *Les Œuvres [complètes]*

13. **1687 - Londres, *The Comical History of the States and Empires of the Worlds of the Moon and the Sun [...]***

Ill. anonyme

14. **1699 - Amsterdam, D. Pain, *Œuvres diverses [+ Lune et Soleil]***

Ill. L. Scherm

XVIII^e siècle

15. **1709 - Amsterdam, J. Desbordes, *Œuvres diverses [+ Lune et Soleil]***
Ill. anonymes

16. **1710 - Amsterdam, J. Desbordes, *Œuvres diverses [+ Lune et Soleil]***
Ill. L. Scherm

17. 1741 - Amsterdam, J. Desbordes, *Œuvres diverses [+ Lune et Soleil]*

18. 1761 - Amsterdam, J. Desbordes, *Œuvres diverses [+ Lune et Soleil]*

19. 1776 - Paris, Bibliothèque universelle des romans, « Romans merveilleux, contes de fées et voyages imaginaires »

20. **1787 - Amsterdam/Paris, « Voyages imaginaires [...] T. XIII : Songes, visions et romans cabalistiques ornés de figures », *Voyages de Cyrano de Bergerac dans les empires de la Lune et du Soleil et l'histoire des oiseaux***
Ill. C. P. Marillier

21. s.l.n.d., *Histoire comique des Estats et Empires de la Lune*

XIX^e siècle

22. 1855 - Paris, V. Lecou, et Toulouse, Librairie centrale, *Œuvres [seulement Lune et Soleil]*

23. 1858 - Paris, A. Delahays [P. L. Jacob], *Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil*

24. 1875 - Paris, Garnier frères [P. L. Jacob], *Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil*

25. 1875 - Paris, C. Jouaust, *Voyages fantastiques*

26. 1886 - Paris, C. Delagrave, *Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil*

27. **1889 - Paris, C. Delagrave, *Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil***
Ill. anonyme

28. 1892 - Paris, H. Gauthier, « Nouvelle bibliothèque populaire », *Histoires comiques de la Lune et du Soleil*

29. 1897 - Paris, Librairie de la BN, *Œuvres comiques [Voyage dans la Lune – Voyage dans le Soleil – Histoire des oiseaux]*

30. 1898 - Paris, Librairie de la BN, *Œuvres comiques [Voyage dans la Lune – Voyage dans le Soleil – Histoire des oiseaux]*

31. 1898 - Paris, Garnier frères [P. L. Jacob], *Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil*

32. **1898 - Paris, Flammarion, *Voyage dans la Lune***
Ill. anonyme

33. 1899 - Paris, Librairie de la BN, *Œuvres comiques [Voyage dans la Lune – Voyage dans le Soleil – Histoire des oiseaux]*

XX^e siècle

34. 1900 - Paris, [P. L. Jacob], *Œuvres comiques, galantes et littéraires de Cyrano de Bergerac*

35. **1908 - Paris, Mercure de France, *Voyage à la Lune et au Soleil***
[Ill. anciennes, 1709]

36. 1909 - Paris, Louis-Michaud, *Voyage dans la Lune*

37. **1910 - Paris, M. Bauche, *L'Autre Monde, ou Histoire comique [...] Lune***
[Ill. Albert Robida]

38. 1910 - Dresde, Gesellschaft für Romanische Literatur, *L'Autre monde ou les États et Empires de la Lune*

39. **1921 - Paris, H. Champion [F. Lachèvre], *Les Œuvres libertines de Cyrano de Bergerac***
[Ill. anciennes, 1699 et 1709]

40. 1932 - Paris, Garnier frères [F. Lachèvre], *L'Autre monde ou les États et Empires de la Lune et du Soleil*

41. **1932 - Les Bibliophiles de l'Aéro-club de France, *Voyages à la Lune (Histoire comique ou Voyage dans la lune)***
[Ill. Jacques Touchet]

42. **1935 - Paris, Société du Livre d'Art, *L'Autre Monde***
[Ill. André Girard]

43. **1944 - Clermont-Ferrand, éd. des Moulins de l'Auvergne, *L'Autre Monde [Lune, Soleil, Histoire des oiseaux]***
[Ill. Maurice de Becque]

44. **1946 - Paris, L'Équipe, *Voyage dans la Lune ou Histoire comique des États et Empires de la Lune***
[Ill. René Ben Sussan]

45. **1947 - Paris, Stock, « Voyages imaginaires », *L'Autre Monde, ou États... [Lune et Soleil]***
[Ill. Jacqueline Charmot]

46. **1953 - Paris, Société normande des Amis du Livre, *Voyage aux États de la Lune***

[III. Stanislao Lepri]

47. 1957 - Paris, Le Club français du Livre, *Œuvres*

[III. anciennes, 1699 et 1709]

48. 1958 - Paris, J. Foret, *Voyages fantastiques aux Etats et Empires de la Lune et du Soleil*

[III. Bernard Buffet, en grand format]

49. 1959 - Paris, Éd. Sociales, « Classiques du peuple », *L'Autre monde. Les États et Empires de la Lune. Les États et Empires du Soleil*

50. 1961 - Club des éditeurs, *Histoire comique [Lune et Soleil]*

[III. anciennes, 1709]

51. 1962 - Paris, Club des Libraires de France, *L'Autre monde par Cyrano de Bergerac*

[III. anciennes diverses, dont 1699 et 1787]

52. 1962 - Paris, Galic [P.L. Jacob, 1858, A. Delahays], *Œuvres comiques, galantes et littéraires (Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil)*

53. 1963 - Paris, UGE, « 10/18 », *Voyage dans la Lune et Histoire comique des États et Empires du Soleil*

54. 1967 - Grenoble, Roissard, *L'Autre Monde. Les Etats et Empires de la Lune*

[III. Edmond Corcos]

55. 1967 - Paris, Club du Libraire, *Voyages fantastiques aux Etats et Empires de la Lune et du Soleil*

[III. Bernard Buffet, cf 1958, en petit format]

56. 1968 - Paris, Petits Classiques Larousse [extraits par M. Alcover], *Les Etats et Empires de la Lune et du Soleil*

[III. anciennes diverses, dont 1699 et 1898]

57. 1969 - Paris, J. Tallandier, « Le trésor des lettres françaises », *Œuvres diverses*

58. 1970 - Paris, Garnier Flammarion [M. Laugaa], *Voyage dans la Lune*

[III. anonyme]

59. 1971 - Paris, J. Grassin, *Les Etats et Empires de la Lune (extraits)*

60. 1971 - Paris, Club du Livre/P. Lebaud, *Voyage dans la lune*

[III. L. Coutaud]

61. 1972 - Paris, éd. Rationalistes, *Cyrano de Bergerac (extraits)*

62. 1977 - Paris, H. Champion [M. Alcover], *L'Autre Monde, ou les Etats et Empires de la Lune*

63. - Paris, Belin [J. Prévot], *Œuvres complètes*

64. **1992 - Paris, Garnier Flammarion [M. Laugaa], *Voyage dans la Lune*** (réédition de 1970)

[III. anonyme]

65. 1995 - Paris, Lettres Modernes [M. Sankey], *L'Autre Monde, ou les Etats et Empires de la Lune*

66. **1998 - Paris, Mille et une nuits, *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune***

[III. Frédéric Mallenfer]

67. **2000 - Paris, H. Champion [M. Alcover], *Œuvres complètes* (t. I) [rééd. 2004, « Champion classiques. Littératures »]**

[III. anciennes diverses]

68. **2003 - Paris, Garnier Flammarion [B. Parmentier], *Les États et Empires du Soleil***

[III. V. Berthemet]

69. **2004 - Paris, Gallimard, « Folio classique » [J. Prévot], *L'Autre Monde [Lune et Soleil]***

[III. anonyme ancienne]

Paru dans Hervé Bargy dir., *Cyrano de Bergerac, Cyrano de Sannois*, Turnhout (Belgique), Brepols, 2008, p. 53-89